ANNÉE DE LA FOI
11 octobre 2012 - 24 novembre 2013

Chapitres

Introduction
1-Porta fidei
2-Dans les évangiles
3-Le rôle de l'Esprit Saint dans l'évangélisation
4-Saint Paul
5-Evangelii nuntiandi
6-Témoignages
7-Quelques figures de grands évangélisateurs
8-Lire un chapitre du Catéchisme de l'Eglise catholique
9-Après le synode de l'automne 2004
Bibliographie

******

Compléments de réflexion sur la fiche : 2-Dans les évangiles

La **deuxième réunion** de réflexion a pour thème la Foi dans les Evangiles. Cette séance devrait être particulièrement dense. Mgr Perrier propose quatre questions :

Puisqu'il est question d' « évangélisation », il serait bon d'ouvrir les évangiles : comment Jésus a-t-il évangélisé ?

- ***1 - Actes et paroles ; personnes et groupes ; révélation de Dieu et révélation de l'homme.***
- ***2 - Enracinement juif et nouveauté : qu'est-ce qui est vraiment « nouveau » dans l'Evangile ?***
- ***3 - Les refus de croire.***
- ***4- Pourquoi la mort et la résurrection du Christ sont-elles le cœur de l'Evangile ?***

Pour les trois premiers points, ici encore, il suffit de lire. Il serait préférable que deux membres du groupe lisent, chacun, un évangile différent (par exemple, saint Luc et saint Jean). Le 4ème point peut faire l'objet de l'échange.

Je vous propose déjà quelques éléments de réponse, ou au moins de réflexion.

La foi est nécessaire au salut. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné » (Mc **16**, 16). Le salut, ce n'est pas seulement la vie éternelle, après la mort ; le salut concerne aussi notre vie présente : sortir de nos égoïsmes, de nos impasses, de notre pusillanimité pour témoigner et construire ce qui fait vivre et grandir « par la constance dans le bien » (Dei Verbum n°3). *Fides exaudium*. Saint Paul nous dit : « La Foi vient de la prédication, et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ » (Rm **10**, 17). Les Evangiles sont le cœur de toutes les Ecritures « en tant qu'ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et sur l'enseignement du Verbe incarné, notre Sauveur » (Dei Verbum n° 18). « Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui, Il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là » (CEC n° 65). Saint Paul encore : « Ce mystère est porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la Foi » (Rm **16**, 26).

Question 1

Il serait fastidieux d'énumérer les innombrables paroles, enseignements (cf Mt **5**, 17-48), actes, miracles accomplis par Jésus-Christ : signes que réclament les foules. « Cette génération est une génération mauvaise : elle demande un signe, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas. Jonas a été un signe pour les habitants de Ninive. Il en sera de même avec le Fils de l'homme pour cette génération » (Lc **11**, 29-30 et aussi Mt **16**, 1-4 ; Mc **8**, 11-12). « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? » (Mc, **6**,2). Par ces signes, Jésus « manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en Lui » (Jn **2**, 11). Au lépreux samaritain : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé » (Lc **17**, 19).

De tous les signes, le premier a été l'eau changée en vin aux noces de Cana (cf Jn **2**, 3-11) ; le dernier a été la Cène : « Cette coupe est la Nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous » (Lc **22**, 20 ; Mc **14**, 24 ; Mt **26**, 27). Les signes accomplis par Jésus témoignent que le Père L'a envoyé (cf Jn **5**, 36). « Les œuvres que je fais au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage » (Jn **10**, 25). Le Christ a été envoyé par le Père pour nous sauver : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en Lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé » (Jn **3**, 16-17). Il est le médiateur d'une Alliance nouvelle. « Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai faite avec leurs pères […] Ils ne sont pas restés dans mon Alliance » (He **8**, 9).

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres […] Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn **13**, 34-35). « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements » (Jn **14**, 15).

Qui connaît le Christ, connaît le Père : « La parole que vous entendez n'est pas de moi ; elle est du Père, qui m'a envoyé » (Jn **14**, 24). « C'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres » (Jn **14**, 10). « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père » (Jn **14**, 6-7).

Le Christ est le Messie, mais Il a pris la condition humaine pour être, non un libérateur, mais un serviteur, et un serviteur souffrant (cf Is **53**), ce qui choque Pierre (cf Mc **8**, 32). Seul l'homme qui accepte de le suivre sur son chemin, de vivre en communion avec Lui dans la communauté de disciples, peut en avoir une véritable connaissance. « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive » (Mc **8**, 34). C'est se mettre à l'écoute attentive de sa parole, pour y puiser l'inspiration de nos actes, qui conduit à la résurrection, à la vie véritable et définitive avec Dieu.

L'homme. Quelle est notre origine ? Quelle est notre fin ? Ces deux questions, inséparables, sont décisives pour le sens et l'orientation de notre vie et la conduite de nos actions. « Dieu a créé l'homme à Son image, homme et femme Il les créa » (Gn **1**, 27). Dieu les a établis dans son amitié. Ils sont appelés, par grâce, à une alliance avec le Créateur, à Lui offrir une réponse de foi et d'amour que nul autre ne peut donner à Sa place (cf CEC n° 357). « Car Dieu n'a eu de cesse de tout mettre en œuvre pour faire monter l'homme jusqu'à Lui et le faire asseoir à sa droite » (Saint Jean Chrysostome). C'est seulement dans le mystère du Verbe incarné que s'éclaire véritablement le mystère de l'homme (cf Gaudium et Spes n° **22**, 1).

Quant aux groupes mentionnés dans la première question, ce sont les Pharisiens, les Sadducéens, les Samaritains, les publicains, les Anciens, les Prêtres et les scribes etc. que mentionnent les Evangiles. Ces communautés humaines sont aussi les nôtres : riches ou pauvres, immigrés, chômeurs, malades, croyants, athées ou agnostiques, détenteurs du pouvoir, idoles éphémères, justes et pécheurs etc ., avec toutes nos différences, mais aussi notre commune identité humaine.

Question 2

« Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où j'établirai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai faite avec leurs pères […] Ils ne sont pas restés dans mon Alliance […] Mais voici quelle sera l'Alliance […] Je mettrai mes lois dans leur pensée ; je les inscrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple […] Tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux

plus grands. Je serai indulgent pour leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jr **31**, 31-34). « Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir […] Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt **5**, 17 & 20).

Dieu a donné la royauté au Messie. Celui qui est « oint » accomplit parfaitement la mission divine, qui est d'instaurer définitivement son Royaume. Mais « les Rois de la terre se dressent, les grands se liguent entre eux contre le Seigneur et son messie » (Ps **2**, 2). « Il était dans le monde […], mais le monde ne l'a pas reconnu » (Jn **1**, 10). De nombreux Juifs, et même certains païens qui partageaient leur espérance ont reconnu en Jésus le « Fils de David » messianique promis par Dieu à Israël : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Mt **21**, 9).

Mais beaucoup n'ont vu en Lui que le libérateur d'Israël (cf Lc **24**, 21), selon une conception trop humaine, essentiellement politique. Or, « ma royauté n'est pas de ce monde » (Jn **18**, 36).

Pour beaucoup, Jésus, par ses paroles et ses actes, a enfreint la Loi, ou ne l'a pas observée dans son intégralité. Il a été accusé de blasphème, de faux prophétisme et a été suspecté de possession. « Les scribes disaient 'Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons » (Mc **3**,22). « Les Juifs dirent : 'N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et un possédé ?' Jésus répondit : 'Je ne suis pas un possédé. Au contraire, j'honore mon Père, tandis que vous, vous refusez de m'honorer » (Jn **8**, 48-49). « Beaucoup d'entre eux disaient : 'C'est un possédé, il est fou. Pourquoi l'écoutez-vous ? » (Jn **10**, 20). Ainsi, Jésus s'est trouvé affronté à certains docteurs de la Loi. Mais Il a apporté un commandement nouveau d'amour, de pardon, de miséricorde. En Jésus, la Loi n'apparaît plus gravée sur des tables de pierre, mais « au fond du cœur », comme l'annonçait déjà Ezéchiel : « Je mettrai en vous un esprit neuf, j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes » (Ez **36**, 26-27).

Le Christ, avec l'autorité que lui donne la Parole de Dieu désarme certaines « traditions des hommes » (Mc **7**, 8) que pratiquent les Pharisiens. « Vous annulez la Parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre » (Mc **7**, 13).

Une telle exigence de conversion, d'amour, de pardon, de miséricorde permet de comprendre la méprise du Sanhédrin, qui estimait que Jésus méritait la mort comme blasphémateur (cf Mt **26**, 65-66).

La foi juive est une réponse à la Révélation de Dieu dans l'Ancienne Alliance. Mais son attente est – non pas le retour – mais la venue du Messie, à la fin des temps, attente qui n'a pas été comblée, par ignorance ou méconnaissance du Christ Jésus. « Les Juifs en grande partie n'acceptèrent pas l'Evangile, et même nombreux furent ceux qui s'opposèrent à sa diffusion » (cf Rm **11**, 28 ; Nostra Ætate n° 4).

Question 3

Hors de l'Eglise, point de salut ?

Et d'abord, « le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? » (Lc **18**, 8). De nos jours, scientisme, addiction à la technologie, indifférence, relativisme, méconnaissance de la Révélation, pusillanimité à témoigner peuvent faire douter !

« Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? » (Jn **3**, 12) « Celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux » (Mt **10**, 33). « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné » (Mc **16**, 16). « Celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on l'engloutisse en pleine mer » (Mt **18**, 6). « Sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas en moi, l'envoyé du Père » (Jn **5**, 38) et aussi « celui qui croit en Lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (Jn **3**, 18). « Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ! » (Jn *5*, 44). Et enfin « si, en effet, vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés » (Jn **8**, 24).

Question 4

Mgr Perrier préconise un échange, sur ce point, entre les participants.

Quelques indications pour ouvrir cet échange :

- « Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite » (Mc **8**, 31).
- Par la souffrance et par la mort, le Christ dans son humanité est devenu l'instrument libre et parfait de son amour divin, qui veut le salut des hommes (cf He **2**, 10 & **2**, 18).
- « Son humanité apparaît ainsi comme le 'sacrement', c'est-à-dire le signe et l'instrument de sa divinité et du salut qu'Il apporte : ce qu'il y avait de visible dans sa vie terrestre conduisit au mystère invisible de sa filiation divine et de sa mission rédemptrice » (CEC n° 515)
- « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaissez aussi mon Père » (Jn **14** 6-7).

François Delarue
Responsable de la Commission Spiritualité